

Sur la table de  
ferme, chandeliers  
en céramique,  
Paola Navone pour  
Gervasoni Blu.  
Sur la cheminée,  
photophores, Habitat.



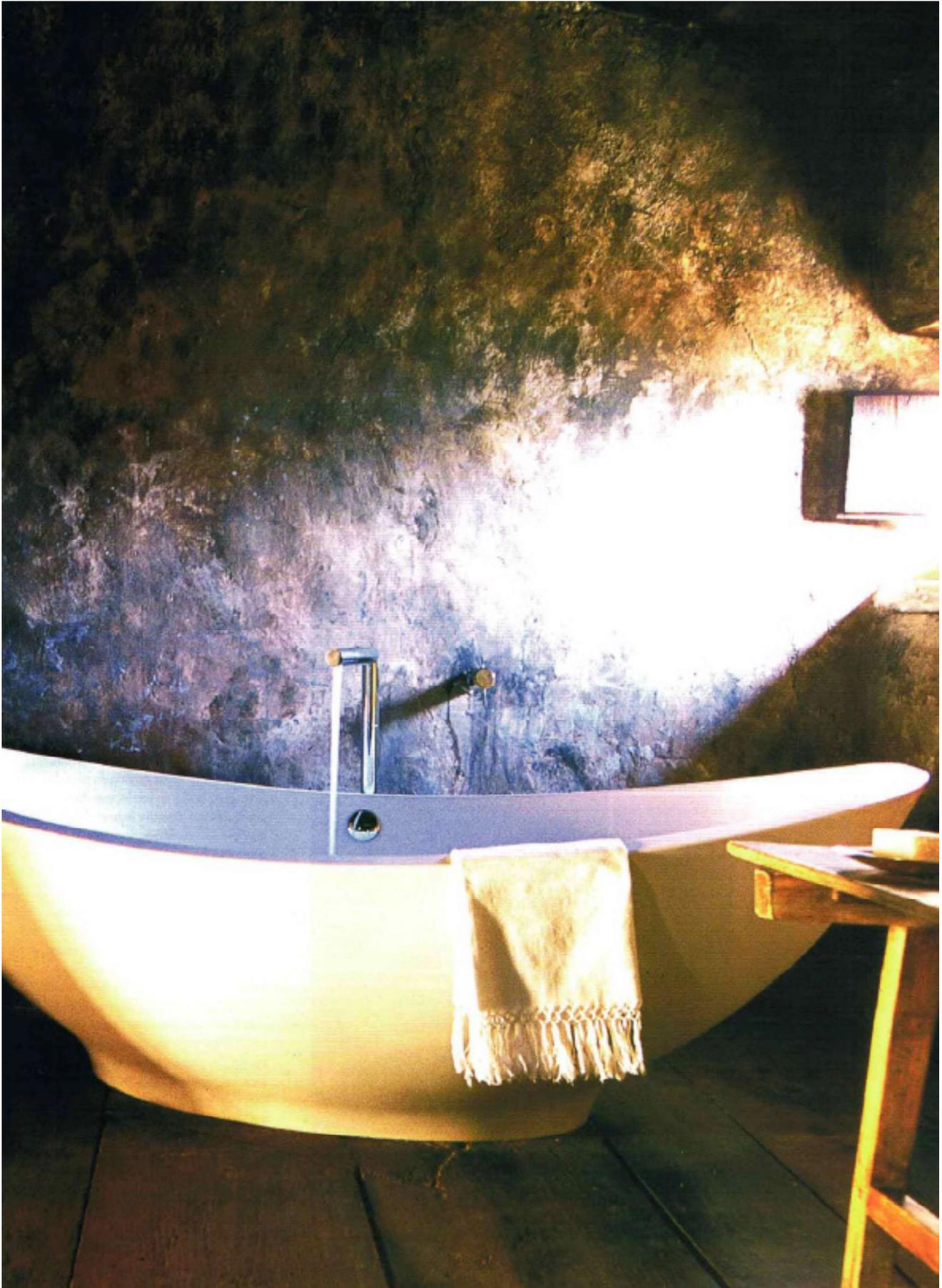
Le salon a conservé  
le parquet d'origine  
à larges planches  
brutes. Tables  
en métal, Gervasoni  
Blu, et accessoires  
de cheminée,  
The Conran Shop,  
couverture  
écru, Arcade chez  
Caravane.  
Page de droite, plaid  
blanc étoilé,  
AM.PM, et le Fagot  
d'allumettes,  
Design Pyrénées.

Grisé d'espace et de ciel pur, le village, perché à 1250 mètres d'altitude, comptait au XVIII<sup>e</sup> siècle trois mille habitants. Les armoiries des Médicis ont laissé place à une belle architecture paysanne. Les troupeaux broutaient une herbe vigoureuse dans les pâturages et, à l'abri des pierres, la vie prospérait du commerce de la laine. Quelque trois siècles après, il restait tout juste une poignée de personnes, ce n'était plus un monde. Il suffisait de se promener un peu dans les ruelles pour deviner les portes barricadées, les loggias romantiques mais désertées. C'est ce désert silencieux que Daniele Kihlgren découvrit en 1999, au hasard d'une virée en moto. Possédé par la volonté de recréer l'image culturelle du village d'autrefois en respectant son patrimoine architectural, la vie de ses habitants, et en mettant en valeur ses multiples atouts, cet homme passionné se mit en tête un projet fort, original, à développement durable. Ainsi est né l'Albergo Sextantio, hôtel éclaté dans différentes maisons du village. Dans le Palazzo delle Logge, harmonieuse bâtisse du XV<sup>e</sup> siècle qui abrite déjà six chambres. Dans les rues voisines, où dix autres chambres ouvriront pour Noël et d'autres sont en cours de restauration. L'architecte Lelio Oriano di Zio dirige le chantier. Tout est récupéré sur place ou dans les environs, le bois, la pierre, les cheminées. Les murs délabrés sont crépis à la chaux comme autrefois. Et pas question de toucher à l'imitable patine « noir de fumée ». Les artisans locaux adaptent leur savoir-faire à la technologie lorsqu'il s'agit de reposer les parquets après y avoir glissé le chauffage ou de cacher des tirants dans

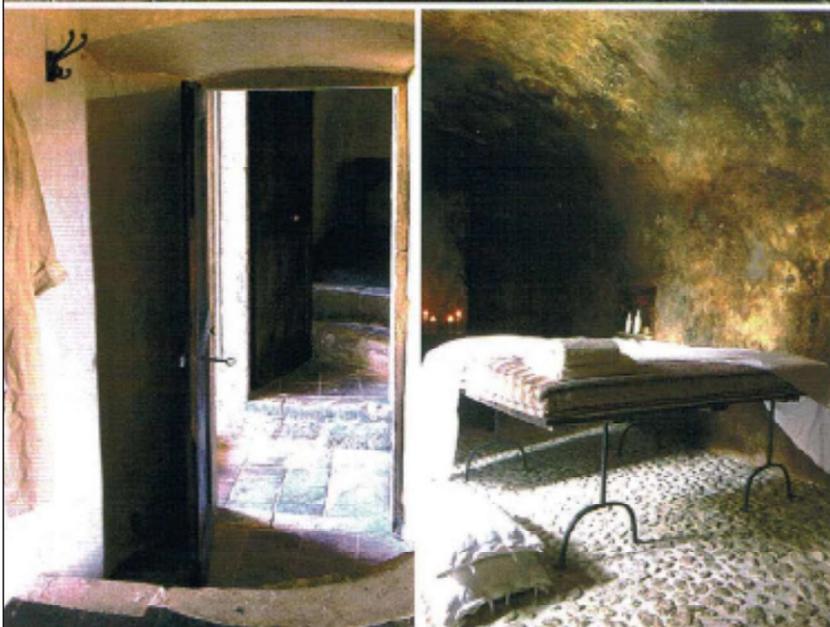


A l'étage du Palazzo delle Logge, douceur d'un bain devant le feu de cheminée. Les murs ont conservé la patine d'origine, mais la technologie disparaît dans le parquet. Baignoire en résine, Rapsel chez Sopha Industries.





**COTE' SUD**  
31 DICEMBRE 2005



un plafond en arrondi. Chaque pièce arbore un décor brut, du mobilier « pauvre », des lits en planches hissés sur des pieds en fer forgé. Il n'empêche, les matelas sont en pure laine cardée, les draps anciens en lin brodé et les baignoires épousent la ligne contemporaine. Une certaine rusticité monacale tutoie le confort dans un dépaysement moelleux. Du coup, Santo Stefano se repeuple. Valeria Belli tisse les couvertures. Tisanes et herbes médicinales sont vendues dans l'atelier voisin. A la locanda Sotto di Archi, Emanuela s'active à faire les confitures, la soupe de lentilles, des plats régionaux avec les produits bio du jardin. Au menu, le meilleur jambon du pays, le fromage acheté à un producteur du coin sans oublier la digestive liqueur de basilic, préparée au village. Les animations culturelles ne sont pas oubliées. Artiste emblématique de l'Arte Povera, Jannis Kounellis a inauguré les lieux, l'été dernier. Dorénavant, le village recevra en été une figure internationale de la création contemporaine, écrivain, plasticien ou chorégraphe. Et puis, côté loisirs, Santo Stefano est bien plus qu'un village, c'est aussi un paysage où la vue rebondit de vallées en montagnes sur le parc national, un des plus importants d'Europe. En été, les plaisirs se savourent à pied, à cheval, en parapente, loin des foules, dans les grands espaces qui ondulent en liberté. L'hiver, les rues sentent le feu de bois et le visiteur a l'esprit aux jeux de neige et au ski de fond... la station voisine est à 20 kilomètres à peine.

*Santo Stefano di Sessano, tél. : 00 39 085 49 72 324, site : [sextantio.it](http://sextantio.it) Chambres, de 140 € (simple) à 220 € (double).*

Une ambiance monacale régné dans les chambres, agrémentées de cheminées anciennes et de plafonds peints à la main, prêts à accueillir le retour de Martin Guerre, avec un confort qui se cache sous l'aspect brut du décor. Ça contre, une couverture, L'Éclaircir.



COTE' SUD  
31 DICEMBRE 2005